

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1154-Ne-rebelle.html>



I.D n° 1154 : Né rebelle

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 20 juin 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Aux éditions Cheyne, le lieu d'accueil des *Voix nouvelles*, est la [Collection grise](#), véritable porte d'entrée dans le catalogue, est-il encore précisé. **Rémi Letourneur** vient de franchir cette porte, accompagné d'une *Odeur de graillon*, c'est le titre du livre, assez singulière pour être aussitôt adoptée par **Bruno Berchoud** qui signe la préface, et recommandée par **Matthieu Lorin** qui déjà en a accueilli quelques bouffées dans le nÂ° 66 de la [Page blanche](#).

La première des sept sections composant *L'odeur du graillon* est peut-être la plus marquante des longs poèmes discursifs qui forment récit. À coup sûr, elle retient le lecteur, appelé à assister en direct à la naissance du mauvais fils, à son premier geste – déjà décisif – de rebelle. *Quitte ta femme quitte ton enfant / Quitte ton ami...*, on connaît la suite du poème fameux de **Blaise Cendrars**, dont il n'est pas incongru de rapprocher l'écriture de celle de Rémi Letourneur, lequel applique à la lettre et d'emblée le violent conseil : *Il faut partir*, renvoyant quant à lui ses parents à la couveuse :

ils ont pleuré
je suis parti
j'avais pas le choix
je me tire
ça brûle
ils me lancent des clopes dans le dos
les parents
l'infirmière les remet dans la couveuse

ça / c'est le début de l'errance, commenteront deux vers plus bas. Mais déjà on goûte à cette écriture qui se veut on ne peut plus *cool*, une oralité parsemée de mots et tournures d'argot, qui ne se refuse pas non plus, de loin en loin, sa petite poussée lyrique.

L'errance est assurément la grande affaire qui va dès lors, dans les six séquences qui suivent, nous occuper, dont le narrateur s'astreindra désormais à rendre compte, en divers épisodes qui oscillent entre exaltation et désenchantement. Sans doute, la rue ne cessera d'être *prise pour une cour de récré* ; n'empêche, la plupart du temps,

C'est lourd
et ça creuse les chemins de rester aux carrefours
après le festin
d'avouer à ses pompes
qu'on a nulle part où aller

Poésie de la marge, de la route, du *graillon* qui renvoie moins à quelques relents de cuisine qu'à l'odeur spécifique de la misère. D'une mythologie, nourrie de longue date par une kyrielle de vagabonds aux semelles de vent et de piétons célestes, le narrateur affronte l'amère réalité. Pourtant, *je marche dans les rues / rien d'autre à faire / j'aime*

ça, est-il affirmé, quand bien même *la rue est devenue un piège*. Et le marcheur, de se sentir parfois comme *un ravioli sans farce*. Mais il résiste, pas question de rendre les armes, de trahir son idéal, de revenir - surtout pas ! - à la maison, à la couveuse parentale. Vaille que vaille, il continue donc de *marcher en direction du bout des choses*, comme il s'y est engagé dans les premières pages. On laisse imaginer comment cette équipée finira :

on n'est plus qu'une poignée maintenant
d'enfants irresponsables
des dealers, des punks, des gens du voyage pirates branleurs
rats chiens chats chouettes écureuils
on est tout ça
tous

La légende, qui a poussé les uns et les autres à partir, à tout quitter, semble bel et bien avoir épuisé ses prestiges :

Même les gars sont d'accord
ils se lèvent
ils demandent
qu'est-ce qu'on va bien pouvoir foutre aujourd'hui ?

Une vie bien ratée [1] se profile, l'idéal se dégonfle. Pas sûr qu'on ait envie de mettre nos pas dans les pas du marcheur. Mais qu'il faille garder un œil sur le chemin que va tracer le poète Rémi Letourneur, alors oui !

Post-scriptum :

Repères : Rémi Letourneur : *L'odeur de graillon*. [Cheyne éditeur](#) (Au bois de Chaumette - 07320 Devesset) 80 p. 18€.

D'autres *Voix nouvelles* présentées sur le Magnum : [Jen Hendryks](#), [Judith](#), [Cécile Drouet](#), [Charlotte Minaud](#), [Stéphane Gauthron](#), [Corinne Rippes](#), [Stéphane Douard](#), [Elise Feltgen](#).

Les *Voix nouvelles* d'[Elise Feltgen](#) et [Charlotte Minaud](#) ont été confirmées depuis, accueillies l'une et l'autre dans la collection [Polder](#).

[1] Pierre Autin-Grenier, évidemment